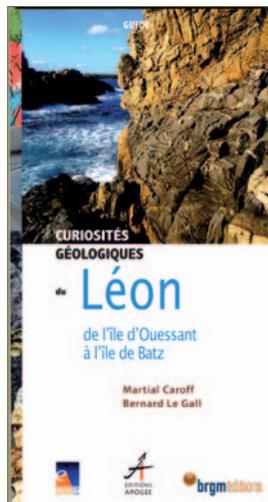


Les deux livraisons précédentes du bulletin étant des numéros spéciaux, cette rubrique – comme d'autres habituelles – a été délaissée. La revoici avec des ouvrages qui, pour certains, sont donc parus depuis plusieurs mois. Bonnes découvertes.



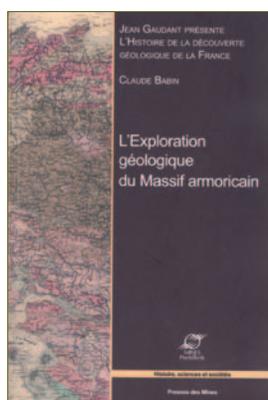
• Curiosités géologiques du Léon, de l'île d'Ouessant à l'île de Batz,

par MARTIAL CAROFF & BERNARD LE GALL,
éditions Apogée et BRGM, 112 p., mai 2013

Nouveau titre d'une collection désormais bien connue. Ce nouvel opus reprend l'organisation de la série avec des généralités avant les pages consacrées aux sites géologiques remarquables proposés à la visite. Si le public visé est ce que l'on appelle « le grand public », le propos géologique reste difficile pour des non géologues. Les auteurs présentent le Léon dans les dernières hypothèses émises sur un domaine complexe encore diversement compris du Massif armoricain. Le paragraphe « des pierres et des hommes » est fort intéressant. Les 22 sites retenus le sont, comme le sous-titre le laisse entendre, sur le littoral ; nombre de léonards regretteront sans doute l'absence de sites intérieurs mais pouvons nous en faire reproche aux auteurs, l'open-field léonard est peu caillouteux. Il faut quand même regretter dans cette collection à vocation pédagogique de terrain, le syndrome des guides Gallimard/découvertes des photos trop petites, voire en timbres postes peu lisibles, d'autant qu'ici elles sont souvent sombres.

La même collection a fait paraître cette même année le titre sur la Vendée écrit par notre collègue Jean-Marc Viaud qui avait antérieurement réalisé un remarquable inventaire départemental des sites d'intérêt géologique sous forme de fiches synthétiques fort bien renseignées (consultables sur le site internet du conseil général www.vendee.fr).

MJ



• L'Exploration géologique du Massif armoricain,

par CLAUDE BABIN,

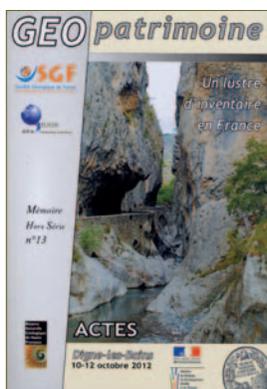
Collection « L'histoire de la découverte géologique de la France », éditions Presses des Mines, Paris, 2013, 382 p. ISBN : 978-2-35671-059-8 ; 49 Euros

Longtemps professeur à l'Université de Bretagne occidentale, Claude Babin publie un ouvrage dont la consultation, mieux, la méditation, vont s'avérer indispensables à tous ceux qui, - chercheurs, enseignants, étudiants - scrutent la géologie du Massif armoricain. Le plan qui aborde successivement tous les domaines des Sciences de la Terre – depuis la stratigraphie berçant leur naissance jusqu'à la géologie qui les couronne, en passant par la paléontologie, la pétrographie, la tectonique... est fort judicieux ; il brosse, pour la première fois, par touches successives, une fresque dont l'exécution a nécessité une réelle maîtrise des acquis dans cette branche des sciences naturelles de plus en plus ramifié ; en un mot, un panorama exceptionnel.

Concis et agréable à lire, avec parfois même du « suspense » comme pour les avatars du « Grès armoricain », égayé par quelques anecdotes savoureuses, ponctué de chapitres à l'annonce parfois percutante (« Discordes à propos d'une discordance »), le leitmotiv du livre, savamment modulé, est, tout en soulignant les éventuelles faiblesses passagères des anciens auteurs, leur réhabilitation. D'aucuns ont aujourd'hui une fâcheuse tendance les oublier. C'est cet aspect qui m'est vite apparu comme le plus séduisant et le plus original ; il correspond d'ailleurs parfaitement à l'objectif de la Collection. Il semble même que bien des errances eussent été évitées si les « chercheurs » d'aujourd'hui quelque peu prisonniers de « modèles » figés n'avaient pas négligé les annotations naturalistes des « savants » en liberté des siècles passés... L'impressionnante bibliographie et peut-être encore plus les notices consacrées à la fin du volume aux géologues qui nous ont précédés, sont là pour le rappeler avec force.

L'édition du livre de Claude Babin par les Presses de l'École nationale supérieure des Mines de Paris va lui assurer la diffusion internationale qu'il mérite.

Louis Chauris

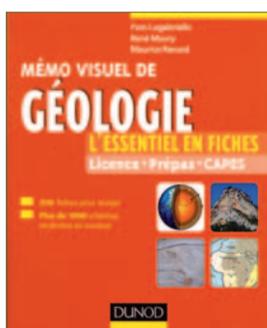


• Géopatrimoine, un lustre d'inventaire en France, actes du colloque de Digne-Bains des 10-12 octobre 2012,

Mémoire Hors Série n°13 de la Société géologique de France, 217 p., sept. 2013

Actes du colloque de 2012 autour de l'inventaire national du patrimoine géologique. Le point de l'actualité sur le thème avec de nombreuses contributions, exemples, réflexions... Deux entrées : l'inventaire comment ? et l'inventaire pourquoi ? Ce colloque piloté par le ministère et le MNHN ignore le travail associatif antérieur (et initiateur !!) au programme officiel ce qui est malheureux. Ainsi la Bretagne et autres régions et départements qui ont réalisé leurs inventaires bien avant « le lustre » sont absentes de ce point. Erreur grave.

MJ

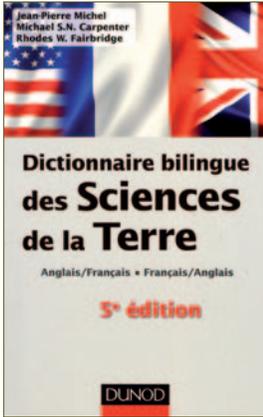


• Mémo visuel de géologie, l'essentiel en fiches,

par YVES LAGABRIELLE, RENÉ MAURY & MAURICE RENARD, Dunod éditeur, 252 p., sept. 2013

Vous en rêviez ? Ils l'ont fait. Le projet est ambitieux : « offrir à un large public d'étudiants et enseignants-chercheurs, un aperçu des connaissances actuelles relatives à notre planète ». Le principe est simple : une fiche par page où « le lecteur trouvera l'essentiel des données fondamentales nécessaires à sa progression dans la découverte des disciplines qui composent les sciences de la Terre ». « L'essentiel » est sous forme visuelle prioritairement accompagnés de textes concis. 230 fiches et un sommaire détaillé permettant d'aller droit au but. Travail considérable de trois enseignants-chercheurs familiers des jurys d'agrégation. Remarquable. Évidemment pas complètement à la portée du premier venu (mais ce n'est pas la cible) mais désormais cet ouvrage et le célèbre Dictionnaire de géologie (en cours de réédition) sont les bréviaires indispensables pour chacun d'entre nous.

MJ



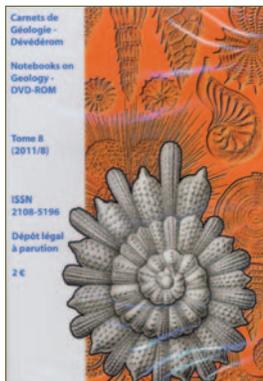
• Dictionnaire bilingue des sciences de la Terre, Anglais/Français - Français-Anglais, 5^e édition

par JEAN-PIERRE MICHEL, MICHAEL S.N. CARPENTER & RHODES W. FAIRBRIDGE,

Dunod éditeur, 510 p., 510 p., août 2013

Termes scientifiques, techniques et généraux les plus utilisés dans les divers domaines des sciences de la Terre et de l'environnement. Outil remarquable par essence dont il faut connaître l'existence d'autant qu'en début des conseils sont données aux utilisateurs pour rédiger et comprendre les textes scientifiques. Les auteurs ont oublié le patrimoine géologique, ce sera pour la prochaine édition.

MJ



• Carnets de géologie

Dévéderom - DVD - Tome 8 (2011/8)

Le saviez-vous ? Point n'est besoin d'un bonnet rouge pour vivre et travailler au pays. Chaque jour, venues d'Inde, de Chine ou d'ailleurs, nous recevons des sollicitations pour publier dans des revues en « Open Access », plus ou moins recommandables (voir à ce propos l'article édifiant du Monde sur la bulle spéculative affectant les revues scientifiques : http://www.lemonde.fr/sciences/article/2013/11/11/la-science-menacee-par-une-bulle-speculative-de-l-edition_3511861_1650684.html). Aussi quand on a sous la main, pour ainsi dire, une revue bien installée et sérieuse, autant s'adresser à elle plutôt que d'aller affronter la jungle de l'édition « libre » (et là si vous n'entendez pas que la liberté a un prix, vous allez au-devant de surprises plus ou moins agréables !). Les « *Carnets de Géologie - Notebooks on Geology* » est un journal électronique spécialisé dans les géosciences, édité à Brest et qui accepte – gratuitement – les manuscrits de Paléontologie (zoologique et botanique), de Stratigraphie et de Sédimentologie sous forme d'articles, de notes brèves ou de mémoires. Alors n'hésitez pas à soumettre vos papiers en préparation : nul besoin d'être un expert de la programmation en html et autres barbaries : l'équipe éditoriale se charge de tout et les mettra au format *ad hoc* pour la toile, non sans vous avoir soumis au préalable une épreuve de la version finale.

Carnets de Géologie accepte les publications en anglais (*of course*) mais aussi en français, italien, allemand ou espagnol. Pour publier, rien de plus simple : vous pouvez soumettre votre article en ligne sur le site du journal, l'envoyer par courriel ou par la poste ou encore le soumettre à l'un des correspondants (coordonnées sur le site). Les articles font l'objet d'un examen approfondi par un comité éditorial international et subissent les foudres d'au moins deux rapporteurs avant publication éventuelle. Celle-ci intervient très rapidement dès lors que l'article a été accepté après révision. Le support permet les illustrations en couleur sans limitation de taille (jusqu'au poster) et même, pour les plus courageux ou les plus habiles, des figures 2D ou 3D animées.

Pour parler chiffres et « lisibilité à l'international », si chère à nos évaluateurs, les *Carnets de Géologie* ont un Impact Factor de 0,719 (ce qui les situe dans la moyenne nationale) et sont référencés dans les principaux systèmes d'indexation (BIOSIS, ISI, GeoRef, PASCAL, etc.), ce qui assurera à vos publications une large diffusion. Ils sont archivés sur plusieurs sites (BNF, INIST-CNRS, HAL, Paleopolis-Red IRIS, etc.), pour un accès aisé et... toujours gratuit.

Vous pouvez être tenu régulièrement informés de la parution des articles en vous abonnant gratuitement à une liste de diffusion sur le site des Carnets. Il existe en outre une version sous forme de DVD, mise à jour sur une base annuelle et qui regroupe tous les articles publiés depuis l'origine du journal en 2003 (mais là, on vous demandera la modique somme de 4 euros, dont 2 euros pour participation aux frais de port). L'association éponyme édite aussi des livres électroniques (jusqu'au roman !). À vos claviers !

Site WEB : <http://paleopolis.rediris.es/cg/fr-index.html>

Courriel : carnets@univ-brest.fr

Carnets de Géologie. Département des Sciences de la Terre. Université de Bretagne Occidentale. 6, avenue Le Gorgeu. 29238 Brest Cedex 3, France.

Rémy Gourvennec



• Carnets de curiosités d'un géologue,

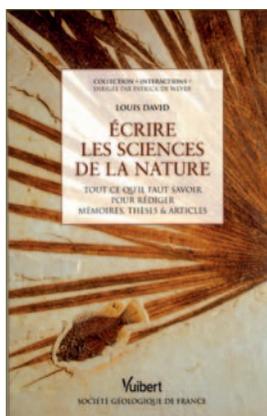
par PATRICK DE WEVER,

Ellipses éditions, 360 p., janv. 2012

« Anecdotes et secrets de laboratoire » est le sous-titre de l'ouvrage ce qui précise bien le projet. Voilà un bouquin de géologie plaisant qui ne fera pas mal au crâne des moins savants. Fruit d'un travail de traque et de collecte que l'on imagine long et bien organisé, cet ensemble d'anecdotes, de petites histoires, de faits divers (177 en tout) a tout pour divertir intelligemment. Laissez le livre à portée de main, déguster dans vos temps libres, à l'occasion, anecdote par anecdote, pour vous détendre. Mais ne nous y trompons pas, l'ouvrage apprend en même temps nombre de choses des plus diverses même si l'on ne suit pas toujours l'auteur dans ses explications et commentaires.

À consommer sans modération. Pour les éventuels fans, le tome 2 est à paraître.

MJ



• Écrire les sciences de la nature, tout ce qu'il faut savoir pour rédiger mémoires, thèses et articles,

par LOUIS DAVID,

Éditions Vuibert, Société géologique de France, collection « Interactions », 2011, 1 vol. br., 217 p., ill., ISBN : 978-2-311-00503-5, ISSN : 1775-6650.

Louis David est un récidiviste. Après avoir commis, en 1985, un ouvrage intitulé Géoécriture ou l'art d'écrire la géologie, il réitère dans le même esprit, quelque vingt six années plus tard, avec Écrire les sciences de la nature : tout ce qu'il faut savoir pour rédiger mémoires, thèses & articles, voilà manifestation d'une belle constance et il nous faut l'en remercier. En effet, si ce petit livre n'est certes pas de ceux que l'on place à son chevet pour une lecture quotidienne, il constitue, en revanche, un document fort intéressant par sa richesse en informations et conseils pour tout naturaliste que saisit l'envie, ou la nécessité, d'écrire et de publier ses résultats de recherche ou des réflexions originales. Dès son avant-propos, David expose son objectif qui est de rappeler les règles et de fournir des recommandations aux auteurs, si celles-là doivent servir

avant tout aux novices, elles peuvent se révéler aussi souvent utiles aux plus chevronnés. S'il est bien conscient que les conditions de préparation et de publication des manuscrits se sont quelque peu modifiées au cours de ce quart de siècle avec « l'invasion des outils informatiques », il n'omet pas de noter néanmoins que « l'écran n'est guère propice à la réflexion ».

La seule lecture de la table des matières informe de l'exhaustivité de l'ouvrage qui comporte trois parties dites Écrire en français, Publier la science et Les vocabulaires scientifiques.

L. David, qui fut autrefois fondateur et longtemps directeur de la revue de paléontologie *Geobios*, connaît particulièrement bien les diverses embûches de la préparation d'un manuscrit comme celles de sa publication. Il passe en revue toutes les difficultés que peut rencontrer un auteur dans la rédaction d'un article depuis le titre, les mots-clés et le résumé jusqu'à l'index. Il ne se prive pas de donner son jugement personnel sur divers aspects des éléments traités avec des qualificatifs comme « ridicule », « déplorable » ou des formules telles « à proscrire absolument » ou « à bon escient ». À propos des références, il dit, à juste titre, qu'est « pénible » leur consultation en fin d'ouvrage et souligne l'importance des index alphabétiques qui devraient être rendus « obligatoires » dans les thèses. Il insiste sur la pratique abusive des sigles et sur l'importance des accents en orthographe du français pour la compréhension et la traduction de nombreux mots. Il donne quelques conseils pour une rédaction en anglais mais n'en plaide pas moins pour l'usage du français en écrivant « il est ridicule de ne vouloir publier qu'en anglais ». Il donne d'ailleurs à propos du vocabulaire en sciences de la Terre, quelques exemples d'utilisation inutile de termes anglais pour lacune, ravinement, discordance. On peut noter, au passage, la non-maîtrise ici, car plusieurs fois répétée, de l'orthographe du terme anglais occurrence qui est identique à celle du français bien que leurs sens soient différents comme il l'est fort bien indiqué. Quant au « lexique des difficultés », il se trouve illustré sur la page elle-même (p.173) par l'écriture du mot accomodation (sic). Une autre curieuse erreur est faite dans les âges et durées de terrains anciens, il est un peu inexact, en effet, d'affirmer : « le Cambrien a duré 54 Ma » puisque ce système est actuellement considéré comme s'étendant de -542 à -485 millions d'années, et on peut moins encore définir le Protérozoïque « de -2500 Ma à -742 Ma » puisque son sommet coïncide avec la base du Cambrien.

Pour les illustrations, David souligne à juste titre l'importance des légendes, il peut donc paraître dommage que pour celle de la couverture ne soient indiqués ni les noms des fossiles ni leur âge. Le lecteur appréciera, en revanche à diverses reprises, l'humour de l'auteur qui juge, par exemple, que désigner une colonne stratigraphique par le terme anglais log (tronc d'arbre) est plus commode et plus agréable que « fût » ou certains petits sous-titres comme « Un peu fous, ces chiffres romains » et ailleurs « Aimez-vous votre voisin ? » pour introduire les notions de compétition, prédation, commensalisme.

Quand on aura dit, au hasard de sa consultation, que le livre informe sur la ponctuation, les logiciels de dessin, la présentation des échelles des cartes, la réalisation des tableaux, la correction des épreuves, les règles et les codes en systématique, et encore beaucoup d'autres choses, on pourra conclure, ce que je fais ici, à son indispensable présence dans toute bibliothèque de laboratoire de « sciences de la nature ».

Claude Babin



• « Les pierres qui brûlent, qui brillent, qui bavardent »

de MARTIAL CAROFF,

Gulf Stream éditeur, 2012 , 85 pages.

Le titre malin attire forcément l'attention.

Je ne m'attendais pas à trouver cet ouvrage au rayon enfants de la librairie. Au format des bandes dessinées, il s'agit donc d'un livre destiné aux jeunes pour « apprendre à reconnaître les cailloux tout simples qui se trouvent près de chez toi ».

Le livre s'organise sur des doubles pages consacrées à un seul thème et avec toujours les mêmes rubriques traitées. Le texte est simple et précis et deux illustrateurs l'accompagnent. Il faut tout de suite remarquer la qualité extraordinaire des illustrations de minéraux et de roches, on peut facilement se méprendre et croire qu'il s'agit de photographies. De ce seul point de vue l'ouvrage mérite qu'on s'y attarde.

L'auteur – Martial Caroff (géologue à l'Université de Bretagne Occidentale) est déjà connu pour des polars celtiques impliquant un paléontologue – entreprend là un travail courageux : un livre de géologie pour les enfants, exercice toujours difficile. Y arrive-t-il ? Pour quel âge ce livre est-il destiné ? Je crains que, comme quasi dans chaque édition de ce type, l'ouvrage soit en fait une excellente vulgarisation pour grands et adultes mais d'un accès relativement difficile pour les petits malgré l'illustration de soutien qui cherche à se situer dans leur univers. Je n'hésite pas à dire que si tous les bacheliers avaient la connaissance du contenu de ce livre, les enseignants de SVT seraient sans doute très satisfaits !

MJ